

Aujourd'hui nous sommes le Samedi 29 octobre de la 30^e semaine du Temps Ordinaire.

Au début de ce temps de prière je demande à Dieu la grâce de me réjouir avec lui. Oui, notre Dieu nous donne la vie et nous appelle à nous en réjouir ! Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons *Réjouis toi fille de Jérusalem* de la communauté de l'Emmanuel.

La lecture de ce jour est tirée du 1er chapitre de la lettre de Saint Paul aux Philippiens.

Frères, de toute façon, que ce soit avec des arrière-pensées ou avec sincérité, le Christ est annoncé, et de cela je me réjouis. Bien plus, je me réjouirai encore, car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à votre prière et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ. C'est ce que j'attends avec impatience, et c'est ce que j'espère. Je n'aurai à rougir de rien ; au contraire, je garderai toute mon assurance, maintenant comme toujours ; soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera glorifié dans mon corps. En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. De cela, je suis convaincu. Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi. Ainsi, à travers ce qui m'arrive, vous aurez d'autant plus de fierté dans le Christ Jésus, du fait de mon retour parmi vous.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

« Pour moi vivre c'est le Christ ». Cette parole est forte. Être chrétien, c'est donc chercher à vivre davantage. Cela ne signifie pas faire plus de chose mais être plus vivant. Je répète plusieurs fois cette phrase « Pour moi vivre c'est le Christ » Un moment où je me suis senti vraiment vivant reviendra sans doute à ma mémoire.

2

Saint Paul s'interroge sur la vie et sur la mort. Et s'il le fait, c'est parce qu'il nous dit que la mort n'est pas d'abord une fin mais le début d'une aventure avec le Christ. Il n'y a alors plus de raison de craindre la mort. Comment faire miennes ces paroles alors que la mort est aussi séparation, mystère ? Je dépose au Seigneur mes incompréhensions ou mes interrogations.

3

« Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi ». Quelle belle déclaration d'amitié et de soutien. Et moi, qui compte sur moi ? Pour qui pourrais-je rester ? Qui puis-je décider d'aller voir ?

J'écoute à nouveau ce passage plein d'humanité. Je me rends attentif au raisonnement de Saint Paul et à son désir d'être avec le Christ.

A nouveau je prends la parole, je m'adresse à Dieu, pour lui dire ce que je garde de ce temps de prière. Je peux aussi lui confier une intention qui me tient particulièrement à cœur, ou lui dire mon

désir de me laisser faire entre ses mains, avec confiance.

Suscipe

Prends, Seigneur et reçois,
toute ma liberté.

ma mémoire,
mon intelligence

et toute ma volonté;

Tout ce que j'ai et possède,
c'est Toi qui me l'as donné:

A Toi, Seigneur, je le rends

Tout est à Toi,

disposes-en selon Ton entière volonté.

Donne-moi ton amour et ta grâce :

c'est assez pour moi.